



Béraud II, dauphin d'Auvergne

Ascendant ☉
Allié ○

Un des otages garants du traité de Brétigny en 1360



Guillaume IV, comte d'Auvergne, dépouillé par son oncle, avait été réduit au territoire d'Issoire et à ses environs. Guillaume IV avait épousé une fille de Guigues III, dauphin du Viennois, de la race d'Albon. Leur fils quitta, par dépit, les armes d'Auvergne, prit celle des dauphins du Viennois ses aïeux maternels, prit le nom et l'état de Dauphin et donna le nom de dauphiné d'Auvergne à la portion de l'Auvergne qui lui était restée ; ainsi le dauphiné d'Auvergne est né du dauphiné de Viennois.

Béraud II, descendant des princes qui viennent d'être nommés, est né en 1333. Surnommé le comte Camus, fils et successeur en 1356 du dauphin Béraud I, combattit toute sa vie contre les anglais, contribua à purger l'Auvergne des bandes de Robert Knolles. Trois semaines après la mort de son père, il combattit à la bataille de Poitiers.

L'an 1359, le fameux Robert Knoles, capitaine anglais, étant venu en Auvergne à la tête de trente mille hommes, toute la noblesse du pays et des environs s'assembla pour le repousser. *Les seigneurs de France, dit Froissart, ordonnèrent deux batailles, et avaient en chacune bien cinq mille hommes. Si avoit la première bataille le dauphin d'Auvergne, comte de Clermont, et l'appelait-on Béraud, et devint illerques chevalier, et leva bannière écartelée d'Auvergne et de Mergiel [Mercoeur]. Si étoit de lez lui monseigneur Robert dauphin, son oncle, le sire Montaigu, le sire Chalençon, le sire de Rochefort, le sire de Serignac, monseigneur Godefroi de Boulogne, et plusieurs jeunes écuyers de Limousin, de Quercy, d'Auvergne et de Rouergue.* Mais tout ce grand appareil ne servit qu'à en imposer aux Anglais, qui se retirèrent pendant la nuit.

L'an 1360, Béraud fut un des otages que le roi Jean donna aux anglais pour sureté de l'exécution du traité de Brétigny. Il demeura treize ans en Angleterre.

L'an 1374, il fut du nombre des seigneurs que le duc d'Anjou assembla dans le Périgord pour aller faire la guerre en Gascogne.

Il était l'an 1382, dans l'armée de Flandre, et fut compris avec Jean II, comte d'Auvergne, parmi les seigneurs qui devaient servir auprès de la personne du roi Charles VI.

On le voit en 1386 dans l'armée que le roi avait assemblée sur les côtes de Flandre à dessein de passer en Angleterre, projet qui, comme l'on sait, n'eut point d'exécution.

Il partit l'an 1390, avec son frère Hugues, pour accompagner le duc de Bourbon dans l'expédition qu'il entreprit en Barbarie à la sollicitation des Génois.

L'an 1400, le 17 ou le 21 janvier, le dauphin meurt avec la réputation de l'un des seigneurs les plus braves et les plus magnifiques de son temps.

Il avait épousé en premières nocces, par contrat passé le 22 juin 1357, Jeanne, fille de Guigues VIII, comte de Forez, et de Jeanne de Bourbon. De cette princesse, qu'il perdit le 17 février 1366, il n'eut qu'une fille, Anne, qui fut mariée le 19 août 1371, dans le château d'Ardes en Auvergne, avec Louis II, duc de Bourbon, auquel elle apporta en dot les comtés de Forez et de Clermont.

Béraud prit en secondes nocces, par contrat du mois de juin 1371, Jeanne, fille de Jean I, comte d'Auvergne et de Boulogne, laquelle étant morte sans enfants, il se remaria pour la troisième fois, au mois de juin 1374, avec Marguerite, fille héritière de Jean III, comte de Sancerre. Les enfants qu'elle lui donna sont Béraud III, Jean et Louis, morts avant leur père sans lignée, Robert qui, de religieux de la Chaise-Dieu devint évêque de Chartres en 1432, et l'année suivante évêque d'Albi ; Jeanne, mariée en 1400 à Guillaume de Vienne, seigneur de Saint-Georges ; Marguerite, qui épousa en 1404 Jean de Bueil, celui qui fut maître des arbalétriers ; enfin Jacqueline, abbesse de Saint-Menoux.

Source :

L'art de vérifier les dates des faits historiques, des chartes et des chroniques et autres anciens monuments depuis la naissance de Notre-Seigneur, par un religieux de la congrégation de Saint-Maur, page 163



Marguerite

Père de Marguerite, mère d'Anne du Bueil, mère de Charles d'Amboise, père de Marie, mère de Wilhelmine de Sarrebruck, mère de Robert de la Marck mère de Diane, mère de Charles-Henri de Clermont-Tonnerre, père d'Isabelle, mère de Françoise de Beauvau, mère de Jean-Armand Voyer de Paulmy, père de Céleste, mère de Françoise de la Rivière, mère d'Anne-Yvonnette Rivié, mère de Monique de Gouy d'Arsy, mère d'Arsène O'Mahony, père de Maurice, père d'Yvonne, mère de Monique Bougrain, mère de Dominique Barbier.